



Rencontre 4 – 16/01/2026 « Rêver au-delà des possibles »

Vision – Mission – Charte :

Les êtres humains sont construits pour la solidarité et l'entraide. Certaines circonstances rendent la coopération et la relation difficile, mais elles sont conjoncturelles et nous pouvons y remédier. En nous rencontrant, en partageant des moments de quiétude et en échangeant sur les défis de nos vies, nous pouvons cultiver l'harmonie dont nous avons besoin, dont le monde a besoin. C'est en travaillant à des événements qui portent la joie et le respect que nous contribuerons à une vie plus belle pour chacun et chacune. Ce message, loin d'être un message naïf, est une déclaration forte portée par une longue expérience et une profonde détermination.

Nous souhaitons créer de la rencontre humaine profonde, autour de thématiques de la vie humaine, de chant et de repas. La partie « rencontre-réflexion » sera nourrie par une diversité d'éclairages venant de personnalités diverses. Différentes approches apporteront leur pierre à l'édifice, et en particulier le catholicisme, l'islam, le judaïsme, le protestantisme, mais aussi les sciences sociales et les approches artistiques. La partie « rencontre-repas » sera mise en place collectivement, permettant la rencontre informelle et l'action concrète ensemble.

Nous nous donnons pour principe d'éviter la violence qui consiste à imposer sa volonté ou son opinion, nous nous efforçons de ne pas nous comparer entre nous, de nous considérer comme égales et égaux, à exprimer notre volonté sans l'imposer, à rester ouvert.es aux remises en question de nos jugements préconçus, parler en « je » « je pense, je ressens, je voudrais » plutôt qu'en « généralisation » « il faut, nous devrions... » ou en « tu » « tu es, tu devrais », nous voulons nous soutenir et nous donner mutuellement la légitimité d'agir.

Programme en 4 temps :

1. intersagesses, panorama avec de courtes interventions diversifiées
2. approfondissement en groupes
3. partage général (selon la méthode 1-2-4-toustes, le speed-échange ou les techniques du théâtre d'impro)
4. création de toasts en musique et dégustation

Prochaines rencontres :

13 février	Intégrer le réel	13 mars	Cultiver la fantaisie
10 avril	Oser la liberté	15 mai	Se renforcer dans l'engagement
18 juin	Célébrer les acquis		

Inscriptions : <https://cocreer.net/2025/10/05/rencontres-de-cocreer/>

Contributions/ Merci :

Les intervenant.es apportent leurs interventions, l'Eglise Notre-Dame-d'Espérance contribue par les locaux et l'organisation de l'espace, vous contribuez par vos inscriptions, vos dons, les plats que vous apportez, la communication que vous transmettez pour faire vivre ses rencontres. L'association cocréer prend en charge l'élaboration des rencontres, la mise à disposition des textes sur le site web, l'impression des textes, vous y êtes les bienvenu.es.

Nous contribuons toutes et tous en partageant notre engagement à cultiver ensemble notre humanité, et en partageant autour de nous ses initiatives, pour inclure le rêve de solidarité, de chaleur et de paix dans le monde de toutes nos forces.

1 - Le rêve est un domaine à la fois sensible et extraordinaire : il est sensible dans la mesure où il n'est pas facile de déceler ce qui se cache derrière beaucoup de nos aspirations mais aussi de nos rêves concrets, durant notre sommeil ; il est aussi extraordinaire car il nous élève, au-delà du monde physique, vers un lien privilégié au divin. Le Coran décrit différentes facettes de l'inspiration divine, à travers le rêve ; nous "voyons" des choses et quelque chose se joue au plus profond de nous, qui n'est pas d'ordre intellectuel mais plutôt du sentiment profond, de l'attrance irrévocable vers quelque chose qui nous dépasse et nous propulse dans un futur insoupçonné. La langue arabe évoque cela par différents mots, j'en citerai uniquement trois : *wahî* est celui utilisé généralement pour décrire la révélation aux prophètes, mais aussi l'inspiration divine aux sages et aux mystiques ; *ilhâm* désigne l'inspiration et la motivation

à réaliser une chose ; *hadîth* vient de la racine *hadatha* qui signifie à la fois parler mais aussi le fait que des événements de produisent : le Coran évoque le prophète Yûsuf (Joseph) et sa capacité à interpréter les *ahâdîth*. On pourrait continuer la liste, je me conteraï ici de proposer ce passage du récit coranique dans lequel Dieu inspire à la mère de Moïse, son nouveau-né, de le jeter dans le fleuve :

« *Et nous inspirâmes à la mère de Moïse [ceci] : “Allaite-le puis, quand tu craindras pour lui, jette-le dans les flots (yamm) et n’aie pas peur et ne sois pas triste ; très certainement, Nous allons te le rendre et Nous ferons de lui un Messenger.”* » (Coran 28:7)

Ce passage est surprenant car il lance un défi à la rationalité intellectuelle ; il indique que, parfois, dans les moments les plus sensibles de notre vie, ce qui se joue est bien plus profond que cette dimension rationnelle de l’existence : c’est le monde du sentiment profond, en lien constant avec le divin, mais qui ne peut pleinement surgir et nous habiter que si on lui laisse sa place. Cela ne signifie pas que, dans cette situation, tout nous apparaît subitement sous de beaux traits, clairs, mielleux, comme si nous vivions une sorte d’extase. Le récit coranique nous indique l’impact profond du geste de la mère de Moïse :

« *Le cœur (fu’âd) de la mère de Moïse devint vide (fârigh). Peu ne s’en fallut qu’elle ne divulguât tout [à son sujet] si Nous n’avions pas raffermi son cœur (qalb) afin qu’elle soit parmi les croyants.* » (Coran 28:10)

L’histoire du futur prophète Moïse s’inscrit dans le prolongement du geste de sa mère qui s’en remet totalement à Dieu en investissant cette dimension intuitive de notre Être. Et nous, dans notre propre vie, aujourd’hui, quels sont nos freins pour laisser émerger cette intuition intimement liée au divin, pour que nous réalisions pleinement nos rêves ?

2 - Et si le rêve et la rêverie étaient la source du meilleur des possibles ?

Victor Hugo, Rêves Odes et Ballades (1828)

On croit, sur la falaise, On croit, dans les forêts, Tant on respire à l’aise, Et tant rien ne nous pèse, Voir le ciel de plus près.	C’est une voix profonde, Un chœur universel, C’est le globe qui gronde, C’est le roulis du monde Sur l’océan du ciel.	Où, sourde aux cris de femmes, Aux plaintes, aux sanglots, L’âme se mêle aux âmes, Comme la flamme aux flammes, Comme le flot aux flots !
Là, tout est comme un rêve ; Chaque voix a des mots, Tout parle, un chant s’élève De l’onde sur la grève, De l’air dans les rameaux.	C’est l’écho magnifique Des voix de Jéhova, C’est l’hymne séraphique Du monde pacifique Où va ce qui s’en va ;	

Pape François, audience du 10 janvier 2024

Ne perdez jamais votre capacité à rêver ! Aujourd'hui, dans un monde divisé par la guerre et la polarisation, nous courons le risque de perdre notre capacité à rêver. Nous, les Argentins, disons « *no te arrugues* », ce qui signifie « ne recule pas ». C'est également l'invitation que je vous adresse : ne reculez pas, n'abandonnez pas et ne cessez pas de rêver d'un monde meilleur. Car c'est dans l'imagination, dans la capacité à rêver, que l'intelligence, l'intuition, l'expérience et la mémoire historique se rejoignent pour nous rendre créatifs, nous inciter à saisir les opportunités et à prendre des risques.

Michel Adam, « Montaigne entre la rêverie et la pensée », 1995. La citation est de Gaston Bachelard, « La poétique de la rêverie », 1960.

son miel. « Soudain une image se met au centre de notre être imaginant. Elle nous retient, elle nous fixe. Elle nous infuse de l’être. Le *cogito* est conquis par un objet du monde, l’objet qui, à lui seul, représente le monde. Son (du rêveur) être est à la fois être de l’image et être d’adhésion à l’image qui étonne »¹⁰. Le rêveur réalise son œuvre avec ce qui influe spontanément sur son esprit. Ces réalités privilégiées sont des images qui nourrissent la rêverie, par leur familiarité avec celui qui les fera vivre en lui. Le rêveur est tout entier dans son intimité ; venant du monde, les images ont pénétré en lui et se nourrissent de sa sensibilité. Elles sont comme la diffusion de ce qu’il ressent s’opérant dans son être même : les images du monde s’épanouissent dans son intériorité.

3 – En 2019, je crée une Carte Blanche au Conservatoire National mon école. Je veux raconter ce qui nous rassemble mon amie iranienne musulmane et moi.

« C'est l'histoire de la rencontre entre une femme juive et une femme musulmane dans un endroit secret qu'elle ne veulent pas partager. Chacune vient y exercer son art, la danse et le chant, bravant les interdits familiaux. C'est l'histoire de deux femmes, que tout oppose en apparence, mais que tout rapproche en silence. »

À cette époque, j'avais besoin d'essayer d'ouvrir

un espace de dialogue, au milieu du chaos, du repli et de la simplification. Le spectacle s'appelle CLOSE : qui signifie être proche et enfermé en même temps. Ce double sens raconte notre complexité, nos nuances, celle qui nous ont servi de pas sombrer, nous aussi dans la haine.

À cette époque, on avait beaucoup d'humour, ce qui nous rassemblait en tant que minorité, c'était aussi cette liberté de pouvoir s'envoyer des clichés sur l'autre à la gueule et d'en rire.

Mais en 2023, quand on a voulu reprendre ce spectacle, plus rien n'était pareil. On riait plus et mon amie a quitté le projet.

Pourtant, c'était promis. On s'était promis que tous nos conflits, ce serait ça le spectacle. Qu'on ne cherchait pas de consensus, un seul point de vue. Rechercher plutôt le dissensus, mais à être toutes les deux, sur le même plateau, à la même table, parler de nos tabous. Chaque œuvre artistique est une lutte. Et doit le rester.

Mais moi je me suis dit : « Si Close explose, ce sera la preuve que rien n'est possible. Si à 4000 km, on ne s'entend pas, comment demander à des gens meurtris par une guerre de le faire ? »

Bon j'étais un peu Drama Queen sur les bords et quand elle est partie, je l'ai pensé « c'est sûr c'est un signe de D. il ne veut pas qu'on fasse la paix ». Puis j'ai rencontré un rayon de soleil, elle s'appelle Bahira Ablassi, comédienne palestinienne. Avec qui en fait on a pu aller beaucoup plus loin dans le propos. D. avait donc un plan pour nous.

Et reconnaître notre subjectivité : c'était aussi un point de départ pour se parler vraiment. Finalement, au-delà de ce qu'on pouvait représenter, elle et moi, c'est de vivre ensemble dont il est question. Comme si la joie d'être ensemble était déjà en soi, un formidable défi, une forme de résistance.

4 – du -VII au + XVIe siècle – poésies juives

Deuteronomie 30 (-VIIIe siècle)

Voilà, quand ces choses se produiront pour toi, la bénédiction ou la malédiction que j'ai placées devant toi, tu feras revenir ton cœur au sein de tous les peuples au sein desquels tu as été repoussé. Et tu reviendras jusqu'à la puissance de vie qui est ton guide et tu écouteras sa voix, à travers tout ce que je te commande aujourd'hui, toi et tes entants, de tout ton cœur et de tout ton pouvoir. Et la puissance d'amour qui est ton guide fera revenir tes prisonniers, et exprimera sa bienveillance à ton égard, et tu reviendras et tu seras rassemblé d'entre tous les peuples [...] Même si tu es éloigné aussi loin que les cieux, la puissance infinie qui te guide te reprendra de là-bas.

Et la puissance éternelle te ramènera à la terre dont tes ancêtres ont hérité, et tu en héritera, et ce sera merveilleux pour toi, et tu seras plus florissant que tes ancêtres [...] Car ce commandement que je t'ordonne aujourd'hui n'est pas inaccessible pour toi et il n'est pas éloigné de toi. L'enseignement de vie n'est pas dans les cieux, et tu dirais « qui montera dans les cieux pour nous et nous le ramènera, et nous le fera comprendre pour que nous le mettions en œuvre ? » Il n'est pas de l'autre côté des mers, et tu dirais « Qui traversera pour nous la mer et nous le ramènera, et nous le fera comprendre pour que nous l'appliquions ? ». En réalité, cette chose est très proche de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, facile à réaliser. »

כִּי הַמִּצְוָה הַזֹּאת אֲשֶׁר אֲנִי מִצְוֶה בְּיָדָם לֹא-נִפְלְאֶת הוּא מִמֶּךָ וְלֹא רִחֵק הוּא: לֹא בַשָּׁמַיִם הוּא לֵאמֹר מִי יַעֲלֶה-לָנוּ וְיִקְרָה לָנוּ וְיִשְׁמְעֵנוּ אֶתְּךָ וְיַעֲשֶׂה: וְלֹא-מֵעֵבֶר לָהֶם הוּא לֵאמֹר מִי יַעֲבֹר-לָנוּ אֶל-עֵבֶר הַיָּם וְיִקְרָה לָנוּ וְיִשְׁמְעֵנוּ אֶתְךָ וְיַעֲשֶׂה: {ס}

Isaïe 11 (-VIIIe siècle)

Or, un rameau sortira de la souche de Jessé, un rejeton poussera de ses racines.

Et sur lui reposera l'esprit du Seigneur: esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de science et de crainte de Dieu. Animé ainsi de la crainte de Dieu, il ne jugera point selon ce que ses yeux croiront voir, il ne décidera pas selon ce que ses oreilles auront entendu. Mais il jugera les faibles avec justice, il rendra des arrêts équitables en faveur des humbles du pays; du sceptre de sa parole il frappera les violents et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses reins, et la loyauté l'écharpe de ses flancs.

Alors le loup habitera avec la brebis, et le tigre reposera avec le chevreau; veau, lionceau et bœuf vivront ensemble, et un jeune enfant les conduira. Génisse et ourse paîtront côte à côte, ensemble s'ébattront leurs petits; et le lion, comme le bœuf, se nourrira de paille. Le nourrisson jouera près du nid de la vipère, et le nouveau-sevré avancera la main dans le repaire de l'aspic. Plus de méfaits, plus de violences sur toute ma sainte montagne; car la terre sera pleine de la connaissance de Dieu, comme l'eau abonde dans le lit des mers.

LeHa dodi (XVIe siècle)

Allez à la rencontre du Chabat, allons-y ensemble ! car il est source de bénédiction et sacré, depuis le début, il est le fondement, depuis les temps anciens de la création, le résultat est déjà dans la pensée initiale... Il est temps !

Viens mon aimé-e, à la rencontre de la princesse du Chabat !

Accueillons le visage lumineux du temps de renaissance !

Tu es le sanctuaire de la dignité ! Tu es le bastion de la liberté ! Debout ! Sors de la confusion ! Extirpe-toi de la vallée des pleurs ! Ce temps, trop long, est terminé ! La force comprend tout, elle te prend sous son aile. Il est temps !

Viens mon aimé-e, à la rencontre de la princesse du Chabat !

Allège-toi ! Fais partir la poussière qui t'obscurcit ! Revêts tes habits de dignité, mon peuple ! Tu as le soutien du héraut de la libération ! Mon âme se rapproche de sa délivrance ! Il est temps !

Viens mon aimé-e, à la rencontre de la princesse du Chabat !

Réveille-toi ! Réveille-toi maintenant ! Ta lumière doit monter ! Elle rayonne et entraîne la mienne ! Réveille-toi !

Réveille-toi et dis un chant ! L'infinie de la force d'amour se révèle grâce à toi ! Il est temps !

Viens mon aimé-e, à la rencontre de la princesse du Chabat !

Quitte la honte, chasse l'humiliation ! A quoi bon être découragé.e, pourquoi être inquiét.e ? Relève-toi, et deviens un rempart, une protection, pour les opprimé.es. La Ville est devenue un champs de ruines, et sur ce champs de ruines la Ville sera rebâtie. Elle se relèvera, sur ses anciennes fondations. Il est temps !

Viens mon aimé-e, à la rencontre de la princesse du Chabat !

Et les saccages seront saccagés, Et les destructeurs seront écartés, Et la force d'amour qui te soutient sera grandie, Et la force qui te guide sera emplie de joie, comme les fiancé.es se réjouissent de l'un.e de l'autre. Il est temps !

Viens mon aimé-e, à la rencontre de la princesse du Chabat !

Ton abondance débordera à droite et à gauche, Tu seras grandi.e par ton amour-respect de la vie, Tu seras l'allié.e du Clameur de paix, de la Chantre de justice, Nous resplendirons de joie et d'espoir. Il est temps !

Viens mon aimé-e, à la rencontre de la princesse du Chabat !

Viens en paix, rejoins-nous en plénitude, toi qui es la fierté de tes allié.es, et nous sommes tes allié.es ! Viens dans la joie et l'exaltation, rejoins les piliers fidèles de ton peuple, et nous sommes ces piliers ! Viens fiancée, viens fiancé ! Il est temps ! Viens mon aimé-e, à la rencontre de la princesse du Chabat !

Marche ou rêve (Suzanne)

Alors marche ou rêve, marche ou rêve

Je les écoute mais je les crois pas

J'ai des rêves et un plan A

Tout se joue maintenant, l'avenir est fragile

J'découvre le danger d'être une fille

C'est pas moi qui avais tort, c'était eux

Rien n'achète les rêves, même un bon salaire

On m'a dit "tu rêves, t'y arriveras pas"

Pas de diplôme, pas de plan B

Dix-huit piges, tout est possible

J'découvre à peine que le monde part en vrille

Au lycée j'écoute pas les profs ni la CPE

C'est pas écrit dans les livres scolaires

Je pars loin de ma maison

Me ramenez pas à la raison,

Je vais tracer mon destin

je suivrai mon instinct

Alors marche ou rêve, marche ou rêve

Et ne fais pas marche arrière

Alors marche ou rêve, marche ou rêve

Rêve grand, et si tu crèves, c'est que d'envie

De vivre libre, vivre à deux, vivre de rien

Vivre en paix, vivre vieux

Alors marche ou rêve, marche ou rêve

Accroche-toi et marche ou rêve

Si tu crèves, c'est que d'amour, c'est que de joie, c'est que de vivre

De vivre heureux, vivre qu'une fois, vivre mieux

Je pars loin de ma maison...

Alors marche ou rêve, marche ou rêve

Et ne fais pas marche arrière

Alors marche ou rêve, marche ou rêve

Alors marche ou rêve, marche ou rêve

Accroche-toi et marche ou rêve

Je pars loin de ma maison...

Alors marche ou rêve, marche ou rêve

Et ne fais pas marche arrière

Alors marche ou rêve, marche ou rêve

Alors marche ou rêve, marche ou rêve

Accroche-toi et marche ou rêve